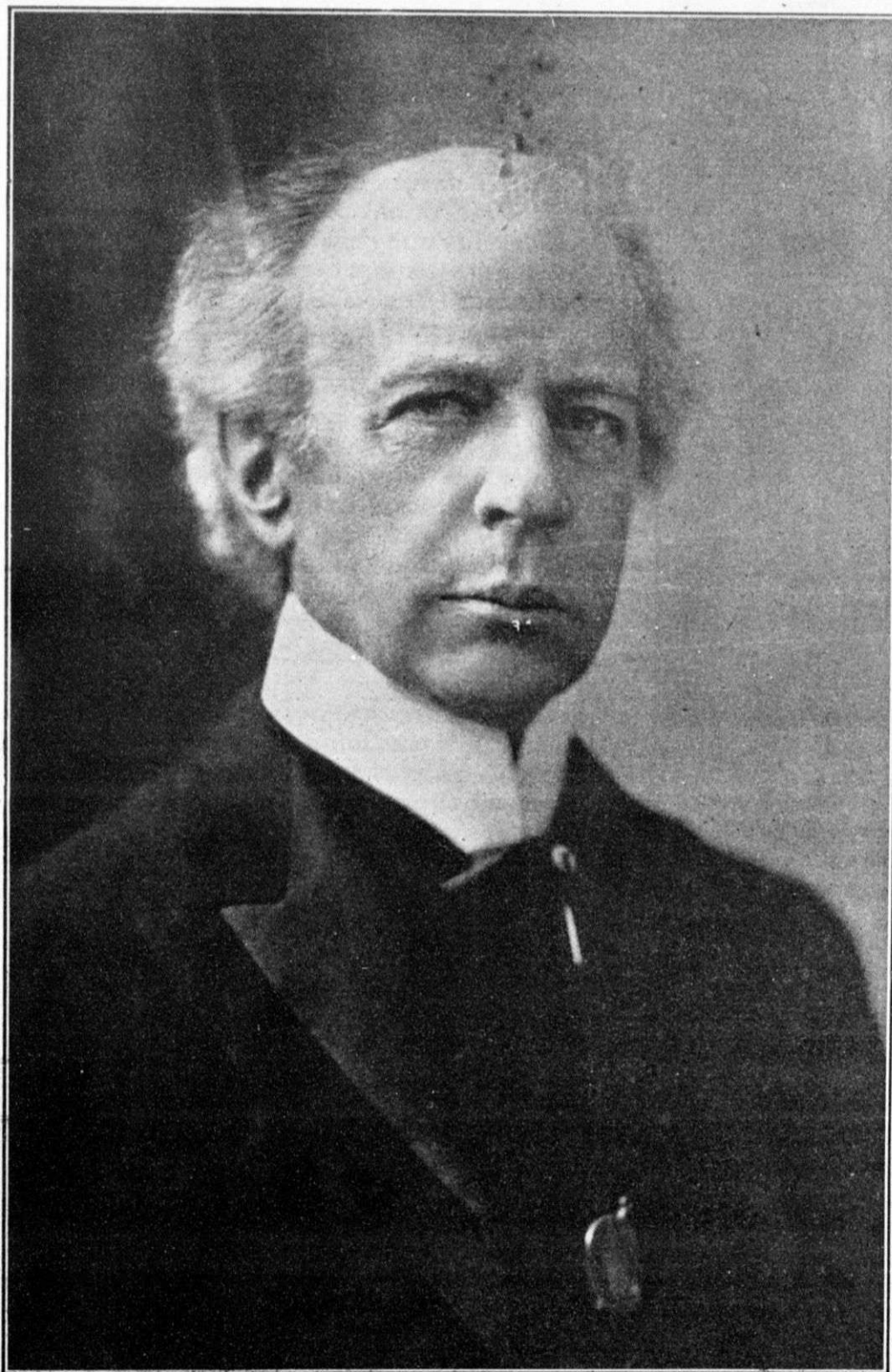


Montréal qui Chante

REVUE MUSICALE ET SPORTIVE ILLUSTRÉE



Le Frère regretté Sir Wilfrid Laurier

Quand verrons-nous quelqu'un
digne de porter sa couronne ?

DANS CE NUMERO
nous publions un recueil
de chansons en vogue
demandées par des cen-
taines de nos abonnés.

Sommaire :

BIOGRAPHIE DE M. LEVIE
TREMBLAY, Ex-Maire de Mai-
sonneuve.

PEUPLE, SOUVIENS-TOI.

LE CLAIRON.

SI VOUS AVEZ AIME.

LE DERNIER TANGO.

TOUS LES DEUX.

LA JOLIE AVENTURE.

LA P'TIT PHARMACIENNE.

LA VALSE DES OMBRES.

MA FLEUR CHERIE.

MIMI D'AMOUR.

MALGRE TES SERMENTS.

J'AI TANT PLEURE.

LE COEUR DES MAMANS.

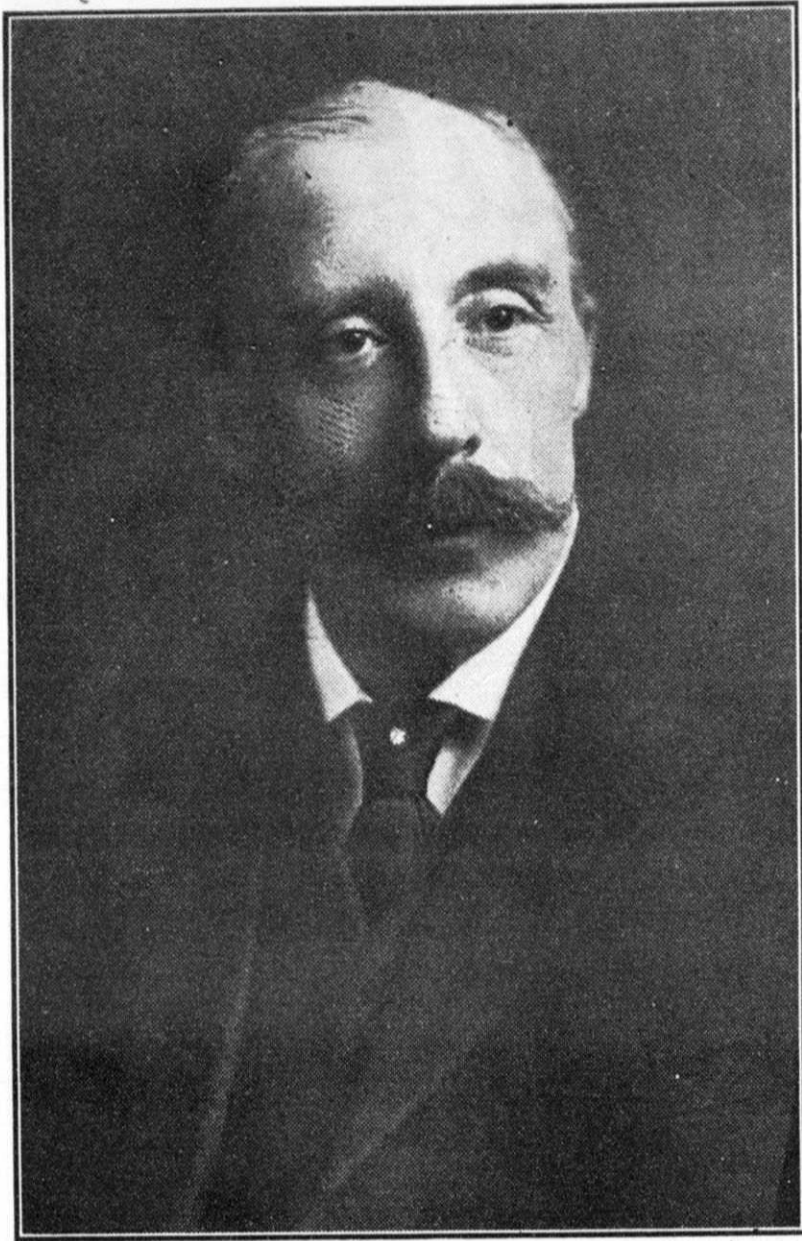
LA FEMME AUX BIJOUX.

Agent distributeur :

Arthur Thibeau

468, rue CHAMPLAIN

Téléphone, EST 8890w



M. Lévie Tremblay

A LA DEMANDE d'un grand nombre d'électeurs de la Division Maisonneuve, M. l'Échevin Lévie Tremblay a consenti à se laisser porter candidat pour un autre terme au Conseil de la Cité de Montréal.

M. Tremblay est une des figures les plus connues et les plus sympathiques de notre grande métropole, un des citoyens qui ont le plus contribué dans ces dernières années au développement et au progrès du quartier qu'il représente actuellement.

D'autres ont pu par des actions d'éclat ou des discours enflammés attirer momentanément l'attention des foules, provoquer l'enthousiasme, enchaîner et subjuguier la volonté populaire ; aucun n'a su comme M. Tremblay, naturellement et sans effort gagner les sympathies du public.

Simple et modeste, cherchant constamment à s'effacer, c'est par des services incessants, une bonté inaltérable, une affabilité jamais démentie qu'il a conquis cette estime universelle qui l'a toujours accompagné, et le suivra jusqu'à la fin de sa carrière.

Protecteur né des ouvriers, il a toujours travaillé dans leurs intérêts et a su également être juste pour tout le monde.

Reconnaissant de tant de services rendus, ses concitoyens l'appelèrent de bonne heure à la position d'échevin où, appréciant de plus en plus les services rendus par cet éminent citoyen ses administrés l'appelèrent à la première magistrature civique et il fut élu et réélu Maire de la Cité de Maisonneuve.

Dévoué aux intérêts de l'éducation et en comprenant toute l'importance, notre concitoyen a été pendant plusieurs années membre du bureau des Commissaires d'Écoles de la Ville de Maisonneuve.

Libéral en politique M. Tremblay a été souvent sollicité de se laisser porter candidat au Parlement, mais cet homme vraiment sage a toujours préféré se vouer modestement à l'administration de ses affaires et de sa Ville de Maisonneuve.

Pendant assez longtemps (et même trop) M. Tremblay fut d'une santé délicate, mais grâce à des soins assidus et à un repos prolongé dans les Montagnes du Nord, il est heureusement redevenu fort et plus courageux que jamais.

Aussi espérons-nous voir de longues années encore ce brave et honnête homme au sein de notre Conseil pour le bien et l'honneur de notre métropole.

M. Lévie Tremblay

L'ami du pauvre. Ex-maire de Maisonneuve. Échevin du quartier Mercier-Maisonneuve. Bras droit de l'hon. M. Martin, Maire et Conseiller législatif.

Peuple, souviens-toi

Peuple d'aujourd'hui,
A douter comm' tu te
Si tu ne sais plus [conduis,
Où vont tes pas irrésolus
Ecoute les vieux,
Qui vir'nt de leurs yeux,
La misère chez eux !
Tourne vers le progrès
Ces regards sans plus
[hésiter,
Songe à ce beau front,
Où la gloire à mis ses
[rayons
Quant passait Laurier
On pouvait chanter :
C'est la prospérité !

REFRAIN

Chante la chanson des aïeux,
Chante la chanson de tous ceux !
Qui sans peur donnèrent leur vie
Pour la grandeur de leur pays.
Chante en songeant au lendemain !
Gloire au plus grand des Canadiens.
Car le vieux coq a toujours chanté
L'amour de la liberté.



LE CLAIRON

Par Paul Deroulède.



L'air est pur, la route est
a Tempo
lar - ge. Le Clai - ron sonne la char - ge. Les zou - a - ves vont chan - tant. Et là - haut, sur la col -
li - ne, Dans la fo - rêt qui do mi - ne. On les guette on les at - tend



M. MAURICE CASTEL
Théâtre Arcade



L'air est pur, la route est large,
Le Clairon sonne la charge,
Les Zouaves vont chantant.
Et là-haut, sur la colline,
Dans la forêt qui domine,
On les guette on les attend.

Le Clairon est un vieux brave,
Et lorsque la lutte est grave,
C'est un rude compagnon ;
Il a vu mainte bataille
Et porte plus d'une entaille,
Depuis les pieds jusqu'au front.

A la première décharge,
Le Clairon sonnait la charge,
Tombe frappé sans recours ;
Mais, par un effort suprême,
Menant le combat quand même,
Le Clairon sonne toujours.

Et cependant le sang coule,
Mais sa main, qui le refoule,
Suspend un instant la mort
Et de sa note affolée,
Précipitant la mêlée,
Le vieux Clairon sonne encor.

Il est là, couché sur l'herbe,
Dédaignant, blessé superbe,
Tout espoir et tout secours ;
Et sur sa lèvre sanglante,
Gardant sa trompette ardente,
Il sonne, il sonne toujours.

Puis, dans la forêt pressée,
Voyant la charge lancée,
Et les Zouaves bondir,
Alors le Clairon s'arrête,
Sa dernière tâche est faite,
Il achève de mourir.

Pour le grand format des chansons de ce numéro, s'adresser chez M. Raoul VENNAT, négociant, 642, rue St-Denis, Montréal.

Si vous avez aimé

Répertoire Aimé Thomas.

Publié avec apologie aux poètes.

Andante

Introdu

Si vous

avez aimé tout d'abord, vous saurez que l'amour est un troublant problème. Un jour

un petit trotteur Rencontra sur son chemin un jeune homme qui lui dit "je vous aime". Vous

vous êtes a moi? Les plaisirs sont à moi je suis riche mais je veux quand même la pet-

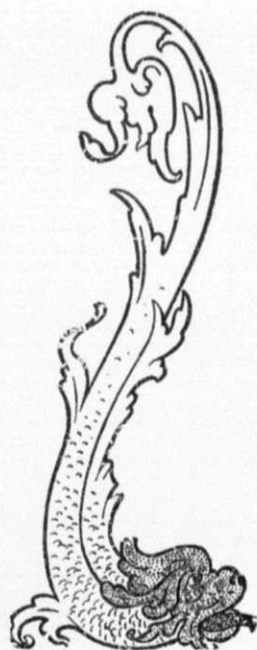
ite ac-cap-ta Ça vous la comprendrez j'en suis sûre Si vous avez aimé

2ème COUPLET

Il l'aimait follement,
Lui meubla un logement
Où le soir il allait en cachette.
Voilà qu'au bout d'un an,
Elle devint maman
D'une belle petite fillette.
Tout d'abord leur amour
Fut comme aux premiers jours
Et fière d'être maman, la pauvre
Embrassant son bébé
Ça vous le comprendrez
J'en suis sûre ;
Si vous avez aimé.



M. ELZEAR HAMEL
Théâtre Chanteclerc



4ème COUPLET

Puis elle s'en alla,
Sa petite dans ses bras,
L'emporta dans une pauvre mansarde ;
Alors elle travailla
Pour élever son enfant
Qui devint une jolie fille agréable.
Lorsqu'elle eut seize ans
Un soir elle dit : Maman
Tous les jours un jeune homme me regarde,
Et la mère en tremblant ;
Car vous le comprendrez
J'en suis sûre ;
Si vous avez aimé.

3ème COUPLET

Mais par un soir fatal,
Le père de son amant,
Vint lui dire j'connais votre amourette.
Vous avez enjolé
Mon fils et vous rêvez
De lui faire faire d'autres conquêtes.
Tiens voilà de l'argent
Et mon fils je reprends
Alors vous pourrez faire la fête.
Elle dit sortez d'ici !...
Car vous le comprendrez
J'en suis sûre ;
Si vous avez aimé.



M. Damase DUBUISSON
Ouimetoscope

Le Dernier Tango



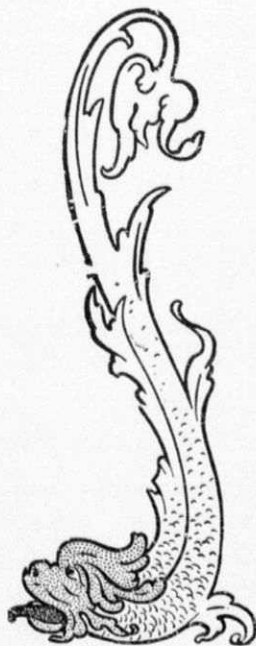
MADAME JEANNE DEMONS
Théâtre Chanteclerc

— 2 —

Elle devint sa maîtresse chérie,
Et sans compter pour ses moindres desirs,
Semant son or, il lui donnait... folie.
Tous les attrait du luxe et des plaisirs
Un jour, plus rien que le cœur de sa mie,
En son amour, il cru, le pauvre amant...
Comme il pleurait, elle lui dit en raillant
Si tu n'as plus d'argent, va-t-en !

REFRAIN

C'est sous le ciel de l'Argentine,
Qu'on sait se venger des félines,
Au son des musiques câlines
Danse donc le tango
Tremble enfin dans mes doigts de mâle
Je tiens ton cou, j'entends ton râle,
Danse, danse, Rita, la pâle
C'est ton dernier tango !



— 3 —

En plein Montmartre, elle a repris sa vie,
Lorsqu'une nuit elle retrouva le gueux.
Comme elle danse, il fait je t'en supplie !
Un seul tango, puis c'est fini... nous deux
Jrends garde à toi ! Rita, souffle une amie
Vois donc ses yeux, mais d'un air de défi
Rita se livre et tout bas l'homme rit
Disant parmi les chants, les cris :

REFRAIN

Va sous ton ciel de l'Argentine
Où les femmes sont si divines
Au son des musiques câlines
Va danser ton tango.
Si tu trouves sur cette terre
Une femme à l'amour sincère
Tu me l'écriras, je l'espère,
Beau danseur de tango.

Mouvement de TANGO

REFRAIN C'est sous le ciel de l'Argen-ti-ne, Où
la femme est toujours di-vi-ne. Qu'aux sons des mu-si-ques câ-
li-nes.....On dan-se le Tan-go Et dans la pam-pa qui se
tein-te. De mil-le feux, la rude é-trein-te. D'un a-mou-reux n'est jamais

Couplet

fein-te.....En dan-sant le Tan-go Du Pa-ra-guay en par-cou-rant le
mon-de..... Un é-tran-ger vit un soir à Pa-ris..... Dans un joy-
eux souper Ri-ta la blan-de.... Qui vint dan-ser un tan-go du pa-
ys Son cœur bat-tit quand souple com-me l'on-de..... El-le tour-
na per-verse, en le frô-lant... Et fou d'a-mour il dit passionné-
ment je t'aime, et l'en-la-ça, chan-tant C'est

TOUS les DEUX



Il la con-nut un soir d'en-nui, Ro-dant dans un ca-fé d'nuit...

Que fit-el-le mais en huit jours Il en de-vant fou d'a-mour...

Bien-tôt a son tour ell' l'ai-ma lui ja-loux n'la sor-tait jam-ais ...

Di-sait j'veux pas a tout mo-ment, ren-con-tre tes en-ciens amants Par-don-

-ne-moi Mais vois tu j'ai peur et peur gar-der not-re bon-heur... *Reprin* Tous les

deux.. nous e-nous si tu veux... Bien loin où l'on n'ous con-nait pas. Tout

là-bas, là-bas... Tous les deux... on pour-rait être heu-reux

Et puis je t'le prom-ets, On s'quit'te et jam-ais.....

1er COUPLET

Il la connut un soir d'ennui
Rôdant dans un café d'nuit.
Que fit-elle ? Mais en huit jours
Il en devint fou d'amour.
Bientôt à son tour elle l'aimait,
Lui jaloux n'la sortait jamais ;
Disant : J'veux pas à tout moment
Rencontrer tes anciens amants.
Pardonne-moi, mais vois-tu, j'ai peur
Et pour garder notre bonheur :

2ème COUPLET

Un beau jour à Naples, tous deux
Partirent le cœur joyeux ;
Ce fut pour eux le paradis.
Quand un' lettre de Paris
Le rappela subitement.
Il lui dit : N'aie pas de tourments
Je s'rai revenu dans huit jours.
Ne crains pas pour notre amour
Rappel' toi ce que je t'ai dit,
Avant que nous venions ici.

1er Refrain. Sont menteuses toujours.

3ème COUPLET

Hélas par la vie de Paris
L'amant fut vite repris
L'temps passa, il se maria,
Mais à l'église ce jour-là
Il vit un' femme tendant la main
Une folle,—il la r'connut bien.
La mariée dit : Donn'-lui des sous
La pauvre dit : Merci beaucoup.
Je vais vous chanter en retour
Une belle chanson d'amour.

1er REFRAIN

Tous les deux nous irons si tu veux
Bien loin où l'on n'ous connaît pas
Tout là-bas, là-bas,
Tous les deux on pourrait être heureux.
Et puis, je t'le promets
On s'quit'trait jamais.

3ème REFRAIN

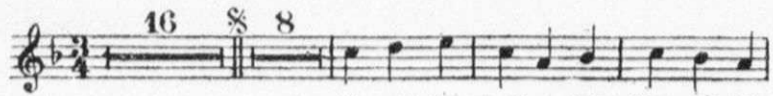
Tous les deux nous irons si tu veux
Madame, j'appris cette chanson-là
De l'homme que voilà ! —
Mais partez vaut mieux n'pas l'écouter,
Car les chansons d'amour



M. PAUL GURY
Impérial, Québec.



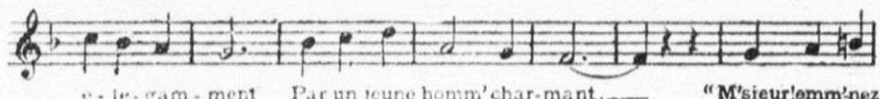
La Jolie Aventure



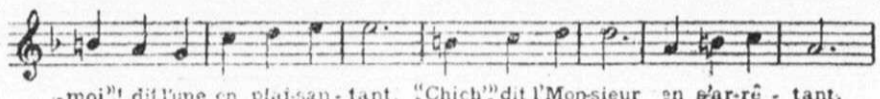
A. près l'ira - vail, un jour, Chaussé d'An-



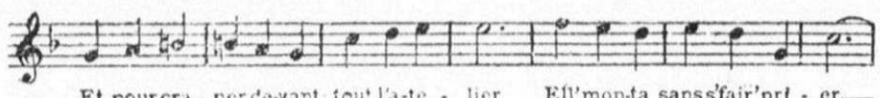
-tin, Des mi-di - nett's et des trot - tins Vir'nt une au - to conduite



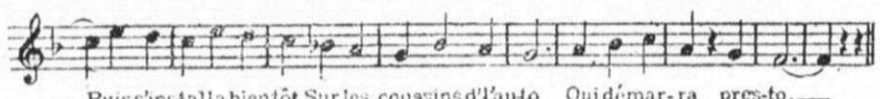
e - le - gam - ment Par un jeune homm' char - mant. — "M'sieur l'emm'nez



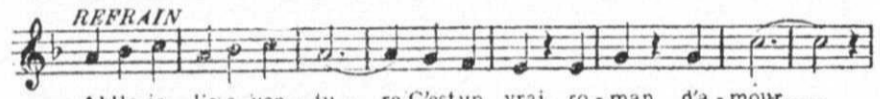
- moi" dit l'une en plai - san - tant, "Chich" dit l'Monsieur en s'ar - rê - tant,



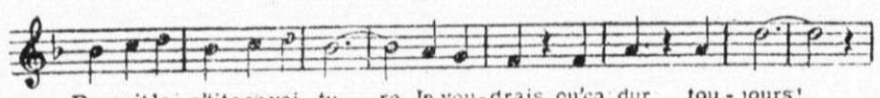
Et pour cra - ner de - vant tout l'a - te - lier Eil' mon - ta sans s'air' pri - er, —



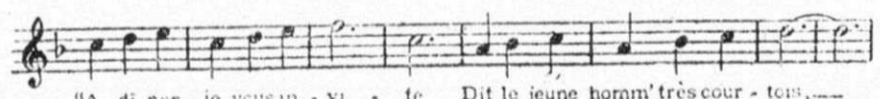
— Puis s'installa bientôt Sur les coussins d'l'auto Quid émar - ra pres - to. —



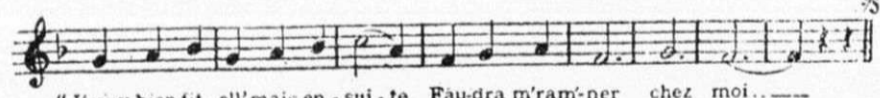
Ah! la jo - lie a - ven - tu - re, C'est un vrai ro - man d'a - mour. —



Pensait la p'tite en voi - tu - re, Je vou - drais qu'ça dur tou - jours!



"A di - ner je vous in - vi - te Dit le jeune homm' très cour - tois, —



"J'veux bien, fit - ell', mais en - sui - te Fau - dra m'ram - ner chez moi... —

2ème COUPLET

L'jeune homm' fut sage et revint plusieurs fois
Chercher la p'tite au même endroit,
Et les trottins disaient en voyant ça :
"Crois-tu, la vein' qu'elle a!"
Mais un beau jour dans l'quartier, quel émoi!
L'auto arrive et qu'est c' qu'on voit?
Dans la voitur', le jeune homm', quel b'uffeur!
N'était qu'un simple chauffeur!
Casquett' plat', dolman gris,
Les trottins ahuris
Disaient d'un air ravi :

REFRAIN

Ah! la jolie aventure,
C'est un vrai roman d'amour!...
Avant d'monter en voiture,
La petit' dit à son tour :
"Qu'il soit chauffeur, je m'en fiche,
"Tout mon coeur lui appartient
"On n'a pas besoin d'être riche
"Lorsque l'on s'aime bien!"



3ème COUPLET

Dans la voitur' qui filait rapidement,
Le brav' garçon dit tendrement :
"Je ne suis pas chauffeur, croyez-le bien,
"Mais j'ai pris ce moyen
"Afin d'savoir sous mon déguisement,
"Si vous m'aimiez sincèrement,
"Dit's, à présent, m'voulez-vous pour mari?"
"Oh! j'vous bien" qu'ell' répondit.
Voi! comment l' destin
Unit un beau matin
Le jeune homme et l'trottin.

REFRAIN

Ah! la jolie aventure,
C'est un vrai roman d'amour!...
Tout l'atelier de couture,
Était là... mais d'puis ce jour,
Voilà pourquoi dans la ville
Les trottins avec ardeur
Regard'nt lles automobiles
Et font d'loeil aux chauffeurs.

Pour le grand format des chansons de ce numéro, s'adresser chez M. Raoul VENNAT, négociant, 642, rue St-Denis, Montréal.

La P'tite Pharmacienne

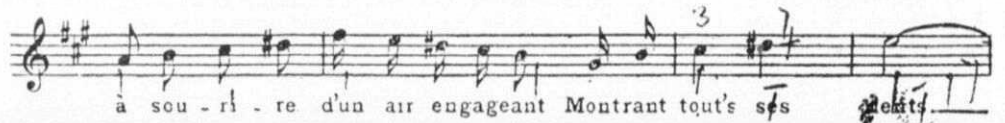
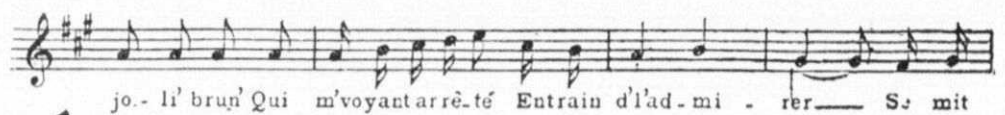
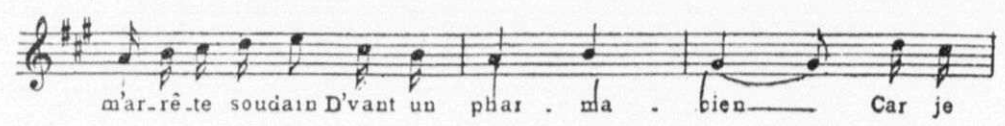
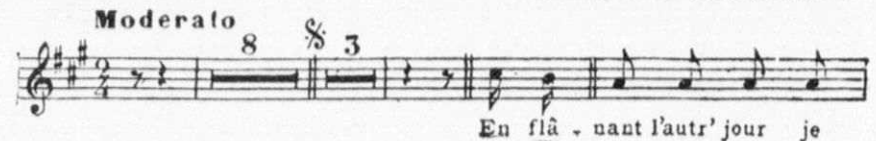


— 2 —

Paroles de RIMBAULT.

Musique de CHRISTINE.

Je lui dis : Madam' j'ai le coeur qui me bat
 Ell' m'dit : J'connais ça.
 Un peu d'digitale à prendre et puis alors
 Il battra moins forts.
 —Madam', que j'ajout', ça m'a pris d'vant chez
 J'ai r'çu comme un coup. [vous
 Ell' fait : Diabl' ! C'est grav', ça va peut-être
 Faudrait me l'montrer. [enfier.



REFRAIN

Elle était gentille à voir
 Assise dans son comptoir.
 J'lui dit : Calmez-vous viv'ment,
 Alors ell' m'donn' gentiment
 Des pilul's et des onguents,
 Puis des sels, des solutions,
 Des cachets et des potions.
 Je m'dis : Vrai, si dans les mains
 Ell' m'fourr' tout son magasin,
 J'pourrai à mon tour m'établir pharmacien.



— 3 —

N'sachant plus quoi dir' j'pris les drogu's et
 J'dormis pas d'la nuit. [j'partis,
 Je revins l'end'main. J'lui dis : Ça n'va pas
 Elle dit : C'est curieux. [mieux
 Que vais-j' vous donner ? J'lui réponds : Un
 Ça va me soulager. [baiser,
 M'sieu, y pensez-vous ? Fit-elle avec éclat
 J'lui dis : J'pens' qu'à ça.

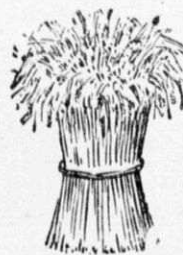


REFRAIN

Elle était gentille à voir
 Assise dans son comptoir.
 —Vous avez d'la chanc' qu'ell' m' dit,
 Que mon mari soit parti.
 Pour un baiser, allez-y !
 J'en ai pris un — c'est bien peu —
 C'était bon, j'en ai pris deux,
 Et, comfe el' n' fe r'poussait pas,
 Je l'ai saisi' dans mes bras,
 J'ai tiré l'rideau et puis et coetera.

— 4 —

Tout en l'embrassant, je lui dit : Vous avez
 Vraiment bien trouvé.
 Pour m' guérir le remèd' le plus merveilleux
 Ah ! comm' ça va mieux !
 J'en voudrais encor. Ell' m'dit : Recommencez
 J' peux pas vous r'fuser ;
 Car j' vous avou' qu' si l' remède vous réussit,
 Ben... à moi aussi !



REFRAIN

Elle était gentille à voir
 Depuis c'jour-là chaque soir,
 J'ai continué le trait'ment,
 Il est rud'ment épatant,
 Et j' vous l' recommand' vivement
 Si un jour vous n'êtes pas bien,
 Allez donc chez l' pharmacien,
 Mais n'ach'tez pas ses produits,
 Attendez qu'il soit parti...
 Et sa femm' vous guérira beaucoup mieux qu'lui.

All^o Valse

Quand son-ne mi-nuit Que s'é-teint le bruit A-
 lors que Pa-ris som-meil-le, Par-tout on peut
 voir sur-gir dans le noir Les va-gues ombres du
 soir Sous le ciel ils dé-am bu-lent
 A-paches et mi-sé-reux Fil-les vi-
 veurs noctam-bu-les Chantent dans les coins om-breux

REFRAIN

La Val-se des om-bres De
 mi-nuit Qui vont dans la pe-nom-
 bre Com-me des oi-seaux de nuit, Loin de la
 foule impor-tu-ne Loin du bruit La
 val-se des om-bres De la nuit
 sous la lu-ne.

La Valse des Ombres

— 2 —

Aujourd'hui, très grand,
 Demain dans l'néant,
 L'homme est une ombre qui passe ;
 Rentiers ou richards,
 Ouvriers trimrads,
 La mort vous frappe au hasard,
 Au lieu de vous faire la guerre,
 Apprenez à vous aimer,
 Puisqu'un jour, en d'autres sphères,
 Vous danserez, enlacés.

— 3 —

Au marché d'amour,
 Au coin du faubourg,
 La pierreuse va cynique,
 Offrir son baiser
 Et son corps taré,
 Aux bons poivrots attardés,
 Et là-bas l'homme, la brute,
 Sur sa maîtresse est tombé,
 Et leurs corps, liés par la lutte,
 Dans l'ombre, semblent danser.



MADemoiselle PAULETTE ANDREA (Mme Dane O'Dowd)

Tempo di Valse 15

Un a-mou-reux di-sait un
 jour— Rencontrant Mi-mi la jo-lie— Tu me pro-
 mis fi-dè-le a-mour Mais ce né-tait que four-be-
 rie— Tabcaute né-tait pas pour moi— Un soir un
 é-lé-gant jeune homme— Que l'on dit ri-che comme un
 roi T'en-le-va pour la for-te som-me a-lors tu
 quittas sans pi-tié— Ton amant et ton a-te-lier

REFRAIN

Ma fleur ché-ri-e Mi-mi jo-li-e Au plai-
 sir tu pas-ses les nuits Luxe et toi-let-te
 Tournent la té-te Ton chic é-blou-it tout Pa-
 ris Le suc-cès gri-se Mais il vous 'bri-se
 Tu te ven-dis pour un peu d'or— Mais
 malgré tout je t'ai-me encor Ma fleur ché-ri-
 e

Potr re.con



Ma Fleur Chérie



Madame Marthe DEVOYOD

— 2 —

Pour reconquérir ta beauté
 Tes yeux divin, ton corps sublime
 J'emploierai la témérité
 Je ferai même une victime
 C'est pourquoi je te le dis ce soir
 Reviens à moi ma fleur chérie,
 Prends pitié de mon désespoir
 J'aurai ton cœur ou bien ta vie
 Ton absence et la trahison
 Me feront perdre la raison.

REFRAIN

Car malgré tout je t'aime encore
 Ma fleur chérie
 Mimi jolie
 Au plaisir tu passais tes nuits
 Luxe et toilette
 Tournaient ta tête
 Ton chic éblouissait Paris
 Ce qui vous grise
 Un jour vous trise
 Je pardonne à ton triste sort
 Car malgré tout je t'aime encore
 Ma fleur chérie.

Mangez !!

Les Marinades
 Les Confitures
 Les Catsups ..

RAYMOND

Pour grand format des chansons parues dans « Montréal qui Chante », adressez-vous à Raoul Vennat, 642, St-Denis, Montréal.

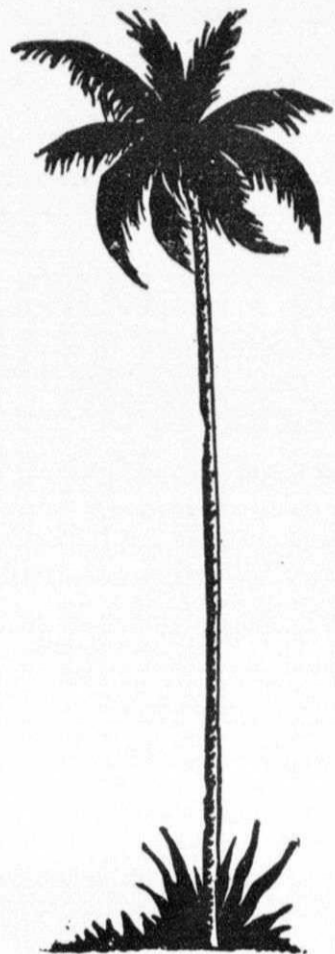
EAU PURGATIVE

"RIGA"

Ne cause ni coliques, ni irritations, purge sans vous déranger de vos occupations.
 Peut-être donnée aux enfants sans aucun danger.
 EN VENTE PARTOUT

La Société des Eaux Purgatives Riga
 TEL. EST 493. MONTREAL

Mimi D'AMOUR



8 Tempo di Valse

C'é-tait un roi de la bo-hé-me Un
 ar-tis-te peintre, un ré-veur, . . . Sa blonde por-tait le dia-dé-me, des vingts
 ans qui chantaient dans son coeur . . . Elle é-tait mi-gnonne et si frê-le Que lui violem-
 ment é-pris d'el-le En la ber-çant comme une en-fant Chaqu' jour mur-mu-rait

REFRAIN

ten-dre-ment : . . . Mi-mi d'a-mour . . . Pe-ti-te fleur jo-
 li-e Oui, pour tou-jours . . . Je t'ai don-né ma vi-e,
 Les jours sont courts . . . Gri-sons-nous, ma ché-ri-e, Pe-tit' Mi-
 mi Jo-li-e Mi-mi . . . d'a-mour . . .

2ème COUPLET

Pour vivre de son idylle folle
 Loin des jaloux et des moqueurs,
 Il s'en vint cacher son idole
 Dans un nid tout fleuri de bonheur.
 Mais elle, aimante vagabonde,
 Voulant hélas ! courir le monde,
 Déserta le nid un beau soir
 Tandis qu'il chantait sans espoir :

REFRAIN

Mimi d'amour
 Petite fleur jolie
 Oui, pour toujours
 Je t'ai donné ma vie,
 La nuit, le jour,
 Je pleure, ma chérie,
 Reviens Mimi,
 Petit' Mimi d'amour !



3ème COUPLET

Or, certain jour, pâle et défaite
 Mimi revint le front baissé,
 Les yeux en larmes, la pauvrete,
 Demandait pardon et pitié !
 Et lui l'accueillant d'un sourire
 Tout joyeux ne sut que lui dire :
 Je t'aime, allons sèche tes pleurs,
 Ta place est toujours dans mon coeur.

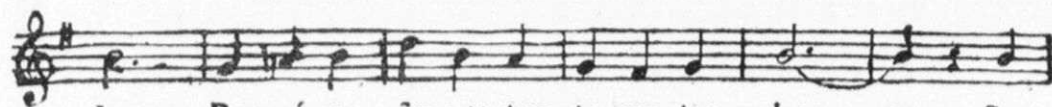
REFRAIN

Mimi d'amour
 Petite fleur jolie
 S'enfuit un jour
 Dans un coup de folie
 Combien sans r'tour
 Parfois gâchent leur vie,
 Pauvres Mimis,
 Joli's Mimis d'amour !

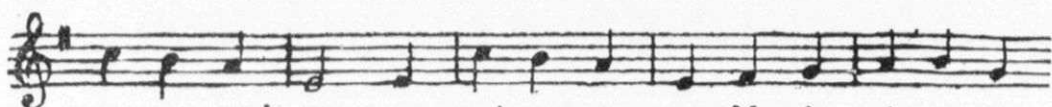
Malgré tes Serments



Je t'a_vais, et pour tou_



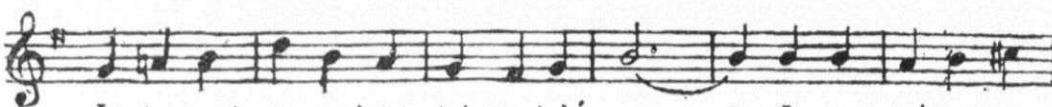
_jours, Donné mon âme et tou_te ma ten_dres - se Cro_



_yant en re_tou a_voir ton a_mour, Mais la vie est cru_



_elle et traî_tres - se, En ren_trant chez nous, un soir,



Je trouvai la mai_son triste et dé_ser - te, Je guet_tai 'ton re_



tour par la porte entr'ou_ver_te Jus_qu'au ma_tin sans te re_



_voir — Mal - gré tes ser ments, tes pro_mes - ses, Mal -



_gré tes bai_sers, tes ca_res - ses Tu partis un jour Sans un



mot . d'a - mour, Sans re - gret, pour tou_jours, Et



chaque soir à ma fe_nê - tre, J'at_tends dans l'espoir que peut



-ê - tre Dans les bras de l'autre, un jour tu souffri_ras Et,



que vers moi tu re_vien_dras! — J'ai trou_

— 2 —

J'ai trouvé depuis ce jour
Dans la chambrette, hélas ! qui fut la nôtre
Au fond d'un tiroir, un billet d'amour
Qui m'apprit enfin le nom de l'autre,
Et cet autre que je haïs,
Ne saura pas, vois-tu, comme moi-même,
Te bercer doucement en te disant : Je t'aime !
Comme le soir je le faisais.

—Au Refrain.

— 3 —

Je n'ai de toi qu'un portrait,
Seul compagnon de mes longs jours de fièvre,
Portrait dont bientôt pâliront les traits,
Sous les baisers brûlants de mes lèvres ;
Je m'adresse à lui, tout bas,
M'imaginant que c'est toi qui m'écoutes,
Et mes peines d'amour, je les lui redis toutes
Croyant que tu les entendras.

REFRAIN

Malgré tes serments, tes promesses,
Malgré tes baisers, tes caresses
Tu partis un jour sans un mot d'amour,
Sans regret, pour toujours,
Et chaque soir à ma fenêtre,
J'attends, dans l'espoir que peut-être
Dans les bras de l'autre, un jour tu souffriras
Et, que vers moi tu reviendras !



M. Chas. SCHAUTEN
Théâtre Canadien-Français

J'ai Tant Pleuré

M^o sostenuto. M^o de Valse lente. a Tempo.

Refrain:  *p* J'ai tant pleuré pour toi, Tant pri-é, sans t'at-tendrir, me-
 -chan - te! J'ai pas-sé tant de jours, tant de nuits à ne songer qu'à
 toi! — J'ai tout au fond de moi, — Dû ca-cher tant de larmes brû-
 -lan - tes. Que j'ai las-sé mon cœur à tant souf-frir pour toi! —

1^{er} Couplet. *f* Poco più vivo. *f* *allarg.*
 En ma fo - li - e, Je croyais po-ète en-nu - yeux, —
 Que no-tre vie - e se - rait un ro - man mer-veil - leux — Le
 cœur plus sa - ge, Sans voir se trou-bler mes yeux, — J'ai lu la
 Tempo. *f* 1 1
 der-nié-re pa - ge la page où l'on par - le d'a - dieu.....



M. GODEAU
Régisseur Canadien-Français

— 1 —

En ma folie,
 Je croyais poète ennuyeux,
 Que notre vie
 Serait un roman merveilleux.
 Le cœur plus sage,
 Sans voir se troubler mes yeux,
 J'ai lu la dernière page ;
 La page où l'on parle d'adieu...

REFRAIN

J'ai tant pleuré pour toi
 Tant prié sans t'attendrir, méchante !
 J'ai passé tant de jours, tant de nuits à ne
 [songer qu'à toi.
 J'ai tout au fond de moi
 Dû cacher tant de larmes brûlantes,
 Que j'ai lassé mon cœur à tant souffrir pour
 [toi !



— 2 —

L'âme brisée,
 Suivant son chemin douloureux,
 Loin de l'aimée
 On reste longtemps malheureux,
 Mais on se lasse,
 Chaque jour console un peu :
 Et chaque matin qui passe,
 Efface une larme en vos yeux...

REFRAIN

J'ai tant pleuré pour toi
 Tant prié sans t'attendrir, méchante !
 J'ai passé tant de jours, tant de nuits à ne
 [songer qu'à toi.
 J'ai tout au fond de moi
 Dû cacher tant de larmes brûlantes,
 Que j'ai lassé mon cœur à tant souffrir pour
 [toi !

Le Coeur des Mamans



Jean ri-rait près de sa ma-man; Il l'ai-mait de tou-
 -te son à - - - me. Dès qu'il eut dé-fra-se
 vingt ans Il con-mit l'a-mour d'une fem-me
 Ce fut un chagrin douloureux, Dans le coeur de la pau-
 -vre mè-re, Mais re-foulant ses larmes à mè-res
 Im-dulgente elle ferma les yeux Le coeur des ma-
 -mans, est si grand! si grand! Qu'il souffre tou-tes les tristesses; Elle lui dit: ma-
 Jean Garde-moi seulement Une petite part de tes ca-res ses Ma-man ne t'a-
 rien Je t'ai-me-rai bien et Jean s'l'a-me-rem
 plet d'i-ressi se bon-mit le bon-heur Par-
 ta-gea son coeur entre sa mè-re et sa mè-re - - - ses

2ème COUPLET

Mais la maîtresse au bout d'un mois
 Fut prise d'une jalousie subite
 Elle dit entre ta mère et moi, mon gars
 Tu vas choisir ou je te quitte,
 Le pauvre petit affolé,
 N'hésita pas une minute ;
 Mais au cours d'une longue dispute,
 Insulter sa mère, il partit.

REFRAIN

Le coeur des mamans
 Est si grand ! Si grand !...
 Qu'il souffre toutes les souffrances,
 Mon Jean, mon Petit.
 Mon âme est morte à l'espérance.
 Mais pourquoi faut-il ?
 Que ce nid d'exil
 Soit le prix de tendres ivresses,
 Mon pauvre petit gars,
 Je ne t'en veux pas,
 Mais maudite soit ta maîtresse !...

3ème COUPLET

C'est toujours le même roman ;
 La maîtresse fut infidèle
 Et partit un jour en riant.
 Jean n'entendit plus parler d'elle.
 Affligé d'un chagrin mortel,
 N'ayant plus d'espoir, l'âme lasse,
 Il revint un soir tête basse
 Frapper au logis maternel.

3ème REFRAIN

Le coeur des mamans
 Est si grand ! Si grand !...
 Qu'il souffre toutes les souffrances,
 Elle tendit ses bras,
 Lui disant tout bas :
 Refugie-toi dans ma tendresse.
 Chasse tes soucis.
 Ta place est ici,
 Souviens-toi que c'est la sagesse.
 L'amour des mamans, dure plus long-
 Que celle des maîtresses. [temps

LA FEMME AUX BIJOUX

8 7 *rit* *tempo*

Quand il ren-con-tra la jo-ue ni-

non, ce fut dans un bal au bois de Meu-don, au son d'un de valse ten-trai-nan-te

il out sup-ri-ve la char-man-té. No-se se-pa-ré-ient à la fin du jour. A-

yant é-chan-gé des ser-ments d'a-mour et lui lui jo-yeux de sa bon-né-foi-té

de sael; j'us l'a-mant de la plus bell' des bru-nes. Ses a-mis lui di-r'Hal-te

lé! C'est l'om-ni-ty n'a con-mis-donc pas? C'est la fem-me aux bi-joux, cel-le qui rend fou,

C'est une en-jô-leuse, tous ceux qui l'ont ai-mé; ont souffert, ont pleu-ré

l'él' n'eu-mé que l'ar-gent, de rit des ser-ments, Prends garde à la gueuse! Le coeur n'est

qu'un jou-jou. Pour la fem-me aux bi-joux!!



LA FEMME AUX BIJOUX

2ème COUPLET

Il leur dit : "Vous êtes jaloux d'mon bonheur
"Parc' que moi j'ai su captiver son coeur."
Et sans compter pour la jolie,
Notre amoureux fit des folies.
Sa maman lui dit : "Tu perds la raison,
"Tu vas te ruiner mon pauvre garçon."
Il lui répondit : "Moi, je l'aime, qu'importe !
Si ça n'te plaît pas, tiens, voilà la porte !
La pauvr' vieill' partit en pleurant :
"On m'a pris l'coeur de mon enfant !"

—Au refrain.



REFRAIN

C'est la femme aux bijoux,
Celle qui rend fou,
C'est une enjôleuse,
Tous ceux qui l'ont aimée,
Ont souffert, ont pleuré,

3ème COUPLET

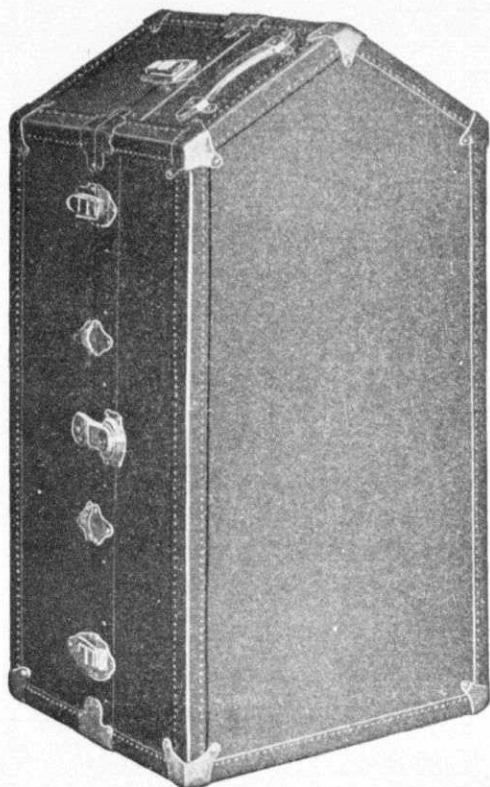
Quand il fut ruiné, la belle partit,
En lui écrivant : "Adieu, mon chéri,
"Notre amour était un' folie,
"Il faut nous quitter, c'est la vie !"
Il souffrit tell'ment, qu'il ne put pleurer
Il se prit à rire d'un rire insensé !
Et c'est maintenant poursuivant sa chimère
Un pauvre dément qui traîne sa misère,
Quand un' femme passe devant lui
Il chante en fuyant dans la nuit :

—Au refrain.



Elle n'aime que l'argent,
Se rit des serments.
Prends garde à la gueuse !
Le coeur n'est qu'un joujou
Pour la femme aux bijoux !

Exigez que les Malles et Harnais que vous achetez soient de la Marque "ALLIGATOR"



et vous aurez la certitude de posséder ce qu'il y a de mieux et de plus pratique. Tous les sacs de malles de voyage et harnais de marque «ALLIGATOR» sont faits et garantis par les plus grands manufacturiers du Canada, dans un choix de modèles pratiquement illimité. Ils donnent un meilleur et plus long service, conservent leur apparence et leur forme indéfiniment, résistant à tous les usages.

LEURS PRIX NE SONT PAS PLUS ELEVES QUE CEUX DE MARCHANDISES SANS GARANTIES

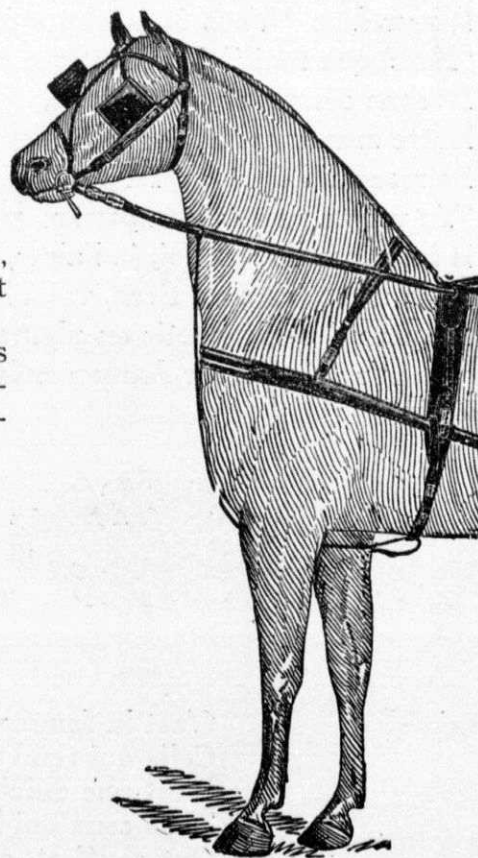
HARNAIS

Marque ALLIGATOR



LES CUIRS, les fils, la bouclerie, tout ce qui entre dans leur confection, est éprouvé et doit donner le maximum de résistance et de qualité avant d'être utilisé.

LES STYLES sont également choisis avec soin, seulement les plus pratiques sont offerts. Lorsque vous achetez un harnais de travail, de promenade ou de course marque «ALLIGATOR» vous avez un harnais absolument parfait.



Sa Montagne Limitée

BLOC BALMORAL
338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.
(Près de la rue McGill)

SUCCURSALES

WINNIPEG.

QUEBEC — VILLE